

RhymeCracker



Thème

Thème

Derrière l'aube

Le réveil de la bouche demande le sucre craché. On est dans l'obstacle de l'être matinal, animé par le silence. Normal.

L'action dans le café comme un prétexte de vivre. Je prends la réalité par son premier nom. Mon esprit a déjà goûté la coloration infinie du plafond. Rien dedans ? Normal.

Mon cœur collectionne les secondes cachées. Je n'ai pas compris la plasticité de l'oracle. Serai-je l'objet romanesque en errance ? Normal.

En état chimérique

Je me dis que cet animal dans l'assiette annihile toute mon humanité. Il me sera donc utile de prendre la philosophie pour mon alliée. La mort des autres nous fait peur parce qu'elle exige de nous de les manger.

Ceci fut par la bouche que le petit déjeuner aura une pure résurrection dans mes pensées.



Thème

La citation intense

En parlant de son ami, mon amie disait qu'il n'y plus de vrais amis. Dans le matin des peurs libres, nous ne demandons qu'une histoire romantique. À quoi bon la bonté quand la bestialité reprend ses droits chaque fois quand il faut manger ? Immoral.

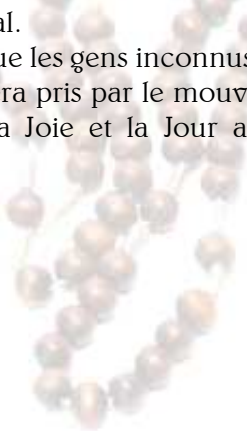
Même des végétariens affamés, ils ont peur d'être dévorés par la passion d'une amitié.

Thème

Pour le matin sans sucre

En pronominal, je me donne le miroir de l'éternelle cause. Même la planète voyage, et moi — le Je. Le Moi espère garder la même place pendant toute la journée. Dans le monde vivra la ville. Normal.

Plus que les gens inconnus, mon propre être sera pris par le mouvement réel. J'aurai la Joie et la Jour aura le Moi.



Thème

Hier soir à moins sept

Je n'arrive pas me réveiller ! J'ai une vie au-delà de mon lit. Mon âme se dit que la certitude occupe juste la septième dimension. Normal.

Je comptais et recalculai la possibilité de refaire l'univers idéal. Dans ma chambre à coucher, comme ça, rien à gâcher. En quelque sorte, le rêve est une étude des réalités invisibles.

À moins deux, ma peau informa les murs que le Je est à deux Moi, deux êtres derrière l'aube, sans choix. Quoi faire ? Ceci sera un souvenir transparent. Immoral.

In-quarto à Qui

Je reprends la médiation grâce à un soupir. Nous sommes tous à trois lignes près de la découverte astrale. L'animalité dans nos veines disparaîtra avec la séduction à trois. Je ne demande qu'une journée à vomir mon petit déjeuner. Ô théorie !

Plus loin que l'arbre coupé dans mon jardin, l'existence d'un monde sans besoin d'ôter une vie pour sa propre survie. Normal.

Thème

Ne se prononce pas

J'aime le petit bus quand il n'est qu'à moi. Ma possessivité matinale est accentuée par le métal de ce portail historique que personne ne touche avec plaisir. Tiens là, mon cœur se prend au jeu des pas. J'avance.

C'est la route, alors là, ce sera encore la route, puis je devrais tourner à gauche. Le matin vire au spectacle des voitures. Le bruit me transforme en spectacle ambulante. Il y a encore des idiots qui sonnent quand je traverse la rue. Immoral.

Thème

En connaissance de cause

Un réveil pénible finit toujours par une philosophie incompréhensible. En instant même du petit bus en retard, je déclame les déclinaisons d'un Aristote inconnu ou d'un Yoda non lu.

Voyons donc ce qui touche ma joue gauche ! D'accord, sans problème, c'est mon index en promesse des miracles. Je pressens un thème spécial, une sorte de rencontre avec mon super être, ou mon avenir sidéral. Spirituel, j'oublierai vite l'aube animale.